

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

## Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : CHAUNY

Type de réunion

Réunion de collègue public

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

### Discussion sur le constat

3 éléments de diagnostic sur l'état de l'Ecole ont été portés à la discussion :

1. Le rapport coût, investissement, qualification, emploi
2. La question de l'efficacité de l'Ecole en termes d'évolution des résultats (bac notamment) et de qualification des élèves (problème des sorties sans qualification)
3. L'évolution de l'Ecole en termes d'organisation et de fonctionnement : les cycles d'apprentissage, la scolarité obligatoire et la continuité école/collège, l'accueil des élèves et l'individualisation des parcours, la diversification des options et la polyvalence du lycée.

Il ressort de la discussion :

Point 1 :

- Le refus global de l'éducation présentée dans le constat comme trop chère et des questions sur la bonne utilisation des moyens et la bonne anticipation des évolutions par le système (ex : les difficultés des enseignants germanistes)
- Les statistiques et les schémas sont réducteurs, voire pernicieux (ex : 11.6 élèves par enseignant donné dans le document d'accompagnement du débat).
- Le refus de stigmatiser les coûts : le débat ne doit pas se réduire à l'optimisation ou à l'efficacité des moyens en jeu ( ex : la question du redoublement)

Point 2 :

- En termes d'efficacité (de l'école, comme du travail scolaire) doit-on privilégier une logique fondée sur la compétition, l'individualisme, ou une logique de solidarité, de coopération ?
- Malgré les constats sur les réussites relatives en termes de résultats aux examens ou de réduction des sorties sans qualification, le sentiment d'échec de l'Ecole reste encore prégnant.
- La notion de qualification pose elle-même question ( ex : est-on qualifié avec le niveau bac ?)

Point 3 :

- L'évolution de l'école et la question de l'hétérogénéité : trop d'hétérogénéité remet en cause la réussite de l'ensemble des élèves : difficile, voire impossible de respecter le rythme d'apprentissage de tous et de chacun.
- Débat entre raisonner par niveau (référence à la norme) et par cycles de compétences (référence aux acquis de l'élève)

Aujourd'hui le rythme de l'Ecole privilégie-t-il le rythme de l'enfant ou le rythme du système ? Ex : le passage en 6<sup>ème</sup>, le passage d'un cycle à l'autre avec la question de l'allongement éventuelle de la durée d'un cycle pour les élèves en difficulté.

### Numéro et titre du premier sujet traité

**05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Mots clés identifiant la discussion : programmes – diversité des élèves – culture commune – complémentarité des matières – bases – compétences – culture scientifique et technologique

Les questions du débat :

1 - Y a-t-il des matières fondamentales ? Quelles sont-elles ? Que cache cette interrogation ?

Toutes les matières sont essentielles :

- Pour leurs contenus
- Pour leurs contributions spécifiques à la formation de l'élève

La complémentarité des matières est soulignée.

Apparaît fondamental "Lire, écrire, compter" en termes de compétences transdisciplinaires.

2 - Le caractère fondamental du "Lire, écrire, compter" implique-t-il un "barrage" en fin d'école élémentaire ou la nécessité de travailler autrement au collège ? Quel est le niveau de l'anticipation minimum à l'école des difficultés prévisibles au collège ?

3- L'objectif d'un 100% de bases solides semble faire l'unanimité mais, en fin d'école ? de scolarité obligatoire ? Les niveaux de compétences attendues restent cependant flous.

4 - Les programmes des matières ne sont pas remis en cause mais l'idée d'en limiter les compétences attendues est avancée. La contradiction avec l'objectif 70% de bacheliers en 2010 est alors relevée. De même que l'opposition entre :

- Travailler au collège pour atteindre cet objectif des 70 % de bacheliers
- Travailler au collège pour viser 100 % de qualification

Le débat souligne la difficulté de définir la mission première du collège et de relever les deux défis simultanément.

Les propositions :

1 - L'école doit viser les compétences de base définies autour du "Lire, écrire, compter" tandis que le collège aura à développer les compétences de base autour du triptyque "découvrir, argumenter, vivre ensemble".

Découvrir des compétences disciplinaires, mais aussi des connaissances en vue de l'orientation, en matière d'environnement, d'organisation, ...

Argumenter doit s'entendre comme capacité à raisonner, à développer l'esprit critique

Vivre ensemble est de l'ordre des "règles de comportement" dont l'expression n'a pas fait l'unanimité. On rejoint ici l'éducation à la citoyenneté et à la santé.

2 - Le fonctionnement du collège doit privilégier les parcours différenciés (ex : raisonner dans les conseils de classe en parcours d'élèves plus qu'en niveau de classe)

3 - Trouver un meilleur équilibre au collège entre les savoirs savants, les savoir-faire techniques, manuels, artistiques et les savoir-être (vivre au collège, respect, estime de soi)

4 - S'appuyer sur le projet personnel de l'élève pour mieux prendre en compte ses motivations, élargir son horizon (milieu socio-économique, entreprise, milieu culturel, ...) et confronter ses représentations à d'autres réalités.

## **Numéro et titre du deuxième sujet traité**

### **08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Mots clés identifiant la discussion : évaluation par compétences – valorisation – notation – orientation – taille des classes – moyens – encadrement - interdisciplinarité - hétérogénéité

Les questions du débat :

Le débat s'est centré sur la motivation de l'élève ; "faire travailler efficacement" n'a pas été retenu comme un objet de débat. S'y est substituée la reconnaissance ou la recherche de situations de travail motivantes.

Sur la question de la motivation, la discussion fait ressortir :

#### 1 - une opposition court terme - long terme

- Les enseignants pointent la difficulté de se motiver pour l'avenir (incertain) alors que les élèves donnent du sens à l'école par rapport à leur réussite future mais souhaitent parallèlement que leurs efforts soient "payants" tout de suite.
- Sentiments d'efforts des élèves non reconnus par les enseignants (« je travaille et j'ai toujours des mauvaises notes ») et invitation des enseignants à prolonger les efforts.
- L'éducation à l'orientation est pointée comme une piste possible favorisant la motivation tout en étant aussi repérée comme "la meilleure et la pire des choses" pouvant amener déception, renoncement.

#### 2 - Le rôle de la pédagogie - Le rôle des enseignants

- L'évaluation : évaluer par compétences ? comment, quand ? évaluer par la notation ? est-elle toujours "juste" ?

Distinguer évaluer pour sanctionner un niveau et évaluer pour valoriser des compétences.

Remettre en question le système de notation : la nécessité de se concerter, de pratiquer des devoirs ou des évaluations en commun est évoquée.

- Les situations pédagogiques "motivantes" : travail en groupes restreints, accompagnement par le tutorat, soutien pédagogique, itinéraires de découvertes, activités culturelles, ... Toutes ces situations sont citées comme motivantes en soi (l'élève « fonctionne » plus et mieux) et comme favorisant le rôle de l'enseignant (plus d'écoute, de disponibilité, de temps, ...). Elles favorisent toutes le concept d'individualisation.

Ces situations sont favorables au développement de la curiosité, de l'initiative, de l'autonomie, à l'engagement de l'élève, à la prise de responsabilité, à son investissement et à la reprise de confiance en soi.

- La question des moyens : Plus de moyens et en particulier plus d'adultes (enseignants, Co-Psy, surveillants, aide-éducateurs, assistants d'éducation....) sont nécessaires ; aujourd'hui pointés comme insuffisants et trop peu nombreux au collège.
- La notion d'activité pédagogique, de la référence au "concret" est questionnée ; on parle de "pseudo-concret", "d'artificiellement concret" ; le concret n'est pas motivant en soi et le concret est complexe. D'où la nécessité ici rappelée de s'attacher à préciser ses objectifs pédagogiques, de travailler les situations d'interdisciplinarité, de repérer en commun des objectifs transdisciplinaires.

L'utilisation des TICE, de l'audiovisuel est pointée, par les élèves et les enseignants, comme des outils utiles, mais non suffisants en soi.

- Rôle des affects dans la motivation de l'élève (« j'aime, j'aime pas ») et rôle de la psychologie ( faut-il parler de psychopédagogie ?). Cela touche aussi bien les contenus, que les adultes qui encadrent, que le fonctionnement du collège.
- L'hétérogénéité avec le problème d'intégrer les élèves en difficulté et de faire "cohabiter" tous les élèves : motiver les uns peut conduire à démotiver les autres. Des dispositifs comme PPAP (parcours personnalisé pour aide et progrès), classes aménagées, ... sont notés comme des solutions possibles mais pas toujours réalisables (où on retrouve la question des moyens) ; il manquerait une voie, un passage, un palier car l'hétérogénéité devient aujourd'hui souvent difficilement gérable. Les études du soir, les études dirigées, l'aide méthodologique, le travail à la maison ou au collège font l'objet de discussions parfois contradictoires.

- Le rôle des parents d'élèves : il est fondamental ; la question est plutôt de compenser l'insuffisance générale de leur investissement. Le débat n'a guère dépassé le constat.

## **Remarques complémentaires sur le débat**

Deux fois 3 heures sur deux jours consécutifs

1<sup>er</sup> jour : 15 à 17 participants,

2<sup>ème</sup> jour : 17 à 20 participants.

Ont été débattus le constat sur l'Ecole, les questions 5 et 8.

Un préalable au débat a été posé par les participants d'une des deux demi-journées pour exprimer :

- Le sentiment d'un débat monté dans la précipitation : pas assez de temps pour s'informer, pour construire sa réflexion personnelle, pas assez de temps pour débattre collectivement ensuite.
- Le sentiment d'un débat "pipé" : questions fermées, orientées, choix faits antérieurement au débat
- Sentiment général d'inutilité

Toutes les catégories de personnels du collège ont participé, mais on note une faible représentation des parents, des élèves et des élus.

---

## **Deux priorités pour l'École**

**1** Plus d'encadrement à l'Ecole pour mieux former et mieux éduquer

**2** Ne pas rejeter l'idée philosophique de mettre l'élève au centre du dispositif mais, au contraire, se donner davantage les moyens de la remettre en œuvre et d'y parvenir.